

[Text]

• 2020

Mr. Hudecki: I wonder if you could give us a little cross-section of some of the scientific-minded individuals in your organization, something about their career background.

Mr. Rapoport: If you look at our board of governors . . . or directors, let me point out to you the people who are especially knowledgeable in certain fields. The first name on the list Norman Alcock, who is a physicist, originally a physicist, who is director and founder of Canadian Peace Research Institute. John Brenciaglia of Ontario Hydro is a physicist and energy specialist. Rod Byers, political scientist, is a director of the Program of Strategic Studies at York University. We, by no means, wish to exclude strategic studies from our scope, but we would like to couple them with peace studies. Tom Clark, chemist, Canadian Council of Churches; Davis Chandler, a mathematician, University of Toronto; Eric Fawcett, our past president for Science for Peace, physicist, University of Toronto; Arthur Forer, biologist from York University, a specialist in chemical and biological warfare; Ursula Franklin, physicist, Department of Metallurgy and Material Science, University of Toronto. She is also a member of the . . .

Mr. Hudecki: We had her as a witness here.

Mr. Rapoport: Then we have John Hewitt, nuclear engineer, Associate, University of Toronto; and especially Tom Hutchinson, ecologist, University of Toronto. He has a project now studying the implications in the nuclear winter idea. George Ignatieff, of course, diplomatic experience, former Ambassador to NATO, the Disarmament Conference, United Nations.

Then I mention Dr. Naidu, political scientist, University of Brandon in Manitoba; Hanna Newcombe, another peace researcher, Director of the Peace Research Institute at Dundas, Ontario; Derek Paul, our secretary, a physicist; John Polanyi, a very big name in science, chemist University of Toronto. He is also a member of Science for Peace. I, myself, am a mathematician and my particular interests are game theory, the aspect of game theory that is neglected in military circles; the theory of games where the interest of the conflicting parties are not diametrically opposed but are overlapping. I have spent about 25 years in problems of this sort.

We have Earl Shannon, a medical scientist, University of Toronto and Luis Sobrino, a physicist, a weapon specialist; George Spiegleman, microbiologist, University of British Columbia; Marc-Adelard Tremblay, President of the Royal Society of Canada is on our board. Also we have Israel Unger, a chemist from New Brunswick and Michael Wallace, political scientist, University of British Columbia; lately he has been very much involved with the mathematical problem of estimating the probability of accidental war. With his data are

[Translation]

M. Hudecki: Est-ce que vous pourriez nous donner un aperçu sur certains des scientifiques de votre organisation, une idée générale sur leurs antécédents professionnels?

M. Rapoport: Si vous regardez la liste de notre conseil d'administration, j'irai vous indiquer les personnes qui sont particulièrement compétentes dans certains domaines. Le premier nom sur la liste est Norman Alcock, physicien de formation, qui est directeur et fondateur du *Canadien Peace Research Institute*. John Brenciaglia, d'Ontario Hydro, est physicien et spécialiste des questions d'énergie. Rod Byers, spécialiste de sciences politiques, est directeur du Programme d'études stratégiques de l'Université d'York. Nous ne voulons nullement exclure les études stratégiques de notre champ d'activité, mais nous voudrions les jumeler avec ces études sur la paix. Tom Clark, chimiste, Conseil canadien des Eglises; Davis Chandler, mathématicien, Université de Toronto; Eric Fawcett, notre ancien président de *Science for Peace* physicien, Université de Toronto; Arthur Forer, biologiste de l'Université de York, spécialiste de la guerre chimique et biologique; Ursula Franklin, physicienne, *Department of Metallurgy and Material Science* (Institut de métallurgie et des sciences des matériaux), Université de Toronto. Elle est également membre de . . .

M. Hudecki: Elle a comparu ici comme témoin.

M. Rapoport: Nous avons ensuite John Hewitt, ingénieur nucléaire, maître de conférence à l'Université de Toronto et aussi Tom Hutchinson, écologiste de l'université de Toronto. Il dirige à l'heure actuelle un projet d'études des incidences de la notion d'hiver nucléaire. George Ignatieff, bien sûr, de formation diplomatique, ancien ambassadeur auprès de l'OTAN, conférence sur le désarmement, Nations Unies.

Je citerai ensuite M. Naidu, spécialiste en sciences politiques, Université de Brandon au Manitoba; Hanna Newcombe, également spécialiste de recherche sur la paix, directrice de l'Institut de recherche sur la paix de Dundas, Ontario; Derek Paul, notre secrétaire, qui est physicien; John Polanyi, personnalité éminente dans les sciences, chimiste de l'Université de Toronto, et membre également, de *Science for Peace*. Quant à moi, je suis mathématicien et m'intéresse en particulier à la théorie des jeux, plus particulièrement l'aspect de cette théorie qui est négligé dans les cercles militaires, à savoir la théorie des jeux lorsque les intérêts des parties en conflit ne sont pas diamétralement opposées, mais se chevauchent en partie. J'ai passé environ 25 ans de ma vie à étudier des problèmes de ce genre.

Nous avons Earl Shannon, chercheur médical, de l'Université de Toronto et Luis Sobrino, physicien spécialiste des armes; George Spiegleman, microbiologiste de l'Université de Colombie-Britannique; Marc-Adelard Tremblay, président de la Société royale du Canada, qui siège au Conseil d'administration. Puis Israel Unger, chimiste du Nouveau-Brunswick et Michael Wallace, spécialiste en sciences politiques, Université de Colombie-Britannique qui s'est beaucoup occupé, ces derniers temps, du problème mathématique d'estimation des probabilités d'une guerre accidentelle. Il travaille sur les